

Surimpressions
Haikus

Jean-François Vaillancourt





« On naît lecteur de poésie ; poète, on le devient
si on tente de répliquer aux poèmes qu'on a lus. »

Hauteur

Sud-ouest est-nord-est
le géant traverse un littoral
d'une enjambée

Sel et poivre
toutes les tables
commencent en noir et blanc

*Vieillir:
intérieuriser
l'horizon*



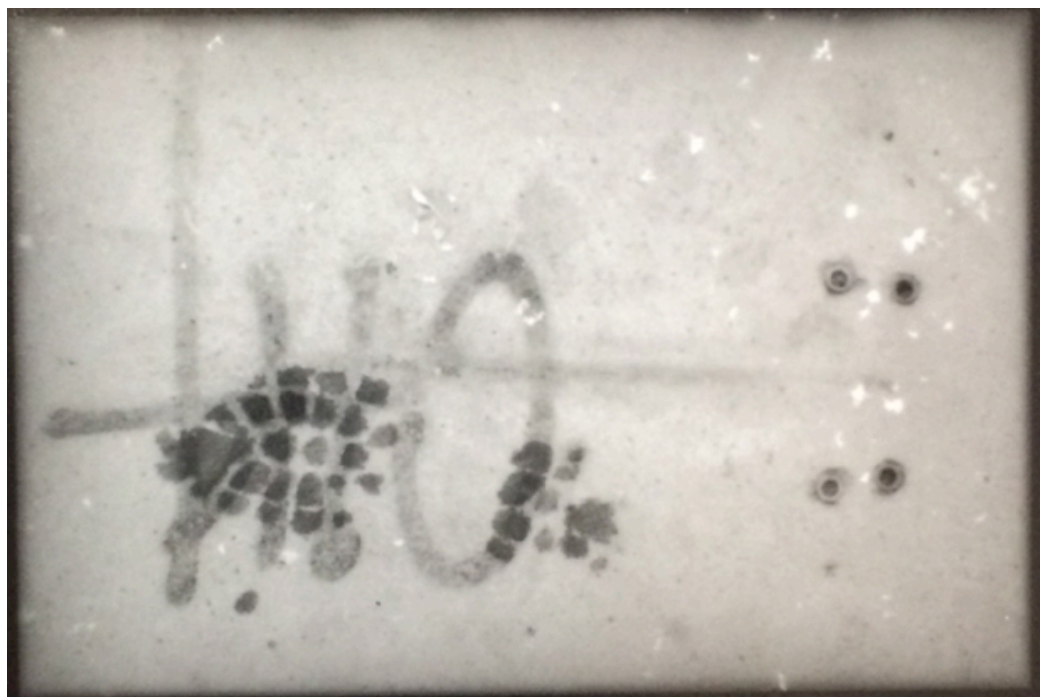
« Écrire un poème, c'est apprendre dans sa langue
une langue étrangère. »

Transparence

Hublot sur l'espace
que voit l'univers
derrière Hubble ?

Miroir miroir
dis-moi laquelle
sera la plus *likée*

*Monarque à contre-jour
fugitif
vitrail*



« La poésie tient de la cordonnerie, de la couture, de la menuiserie,
de la peinture, de tous les métiers où la main joue un rôle. »

Corps

Impermanence des graffitis
le territoire s'est tatoué
à l'eau de pluie

Béquilles
filles
des échasses

*Heure exquise
les gens n'ont pas encore
tiré les rideaux*



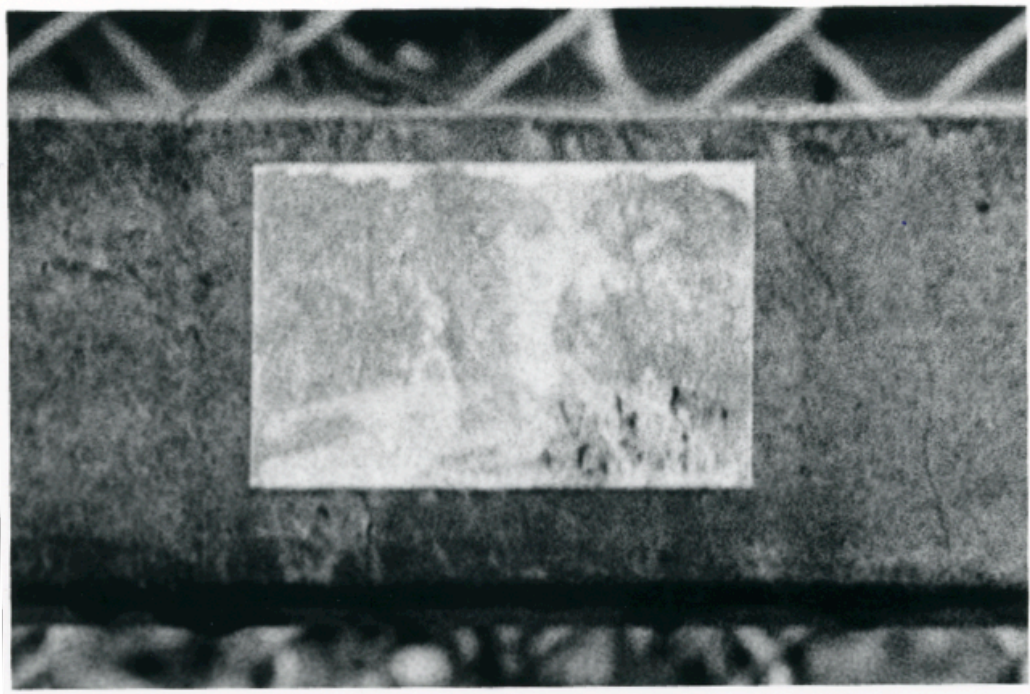
« Mais le travail réclame une installation. »

Densité

Sutures de barbelé
un territoire fermé
plaies ouvertes

Pierres tombales
portraits de l'artiste
en typographe

*Mieux que moi
le mot « atelier »
fait son œuvre*



*C'est en marchant
qu'on invente
le monde*



« Comme le jour qui tourne
Dans l’alternance de la lumière
Et du noir, comme le fleuve
Qui le multiplie, comme la rue
Tour à tour grouillante et abandonnée,
Comme un décor après la représentation
Lorsque les voix des acteurs se sont tues
Et qu’il ne reste que la scène vide,
Ainsi, élan, rythme, musique,
Enlacement de mots et de figures,
Où se prennent et se perdent les lieux
Et les heures, les visages et les événements
Tous les accidents dont se tisse le temps
Ainsi se fait le poème, qui se déroule
Et fuit dans l’inaccompli. »

Les photos ont été prises lors d'un atelier de déambulation proposé par Félix Durand, dans le cadre du séminaire PLU 6300 *Habiter le territoire* dirigé par Marie-Pascale Huglo, Université de Montréal, mai 2019. Les poèmes en italique sont tirés d'un recueil d'Yves Laroche, *Fulgurites ou l'effet haïku*, Montréal, Éditions du Noroît, 2014. Les citations entre guillemets sont tirées d'un ouvrage de Robert Melançon, *Exercices de désœuvrement*, Montréal, Éditions du Noroît, 2002, et la dernière citation est un poème de *Peinture aveugle*, Montréal, Éditions du Noroît, 2010.

Hébertville village – la maison blanche au bas de la côte

Jean-François Vaillancourt

Molly trace un cercle au compas
le cœur groundé sur un pieu

grosse oiseau tenue en laisse
elle jappe en latin
qu'on a volé ses ailes

non Molly
tu restes dehors

la terre est vaste mais la maison
étouffe et cille à chaque bouffée

l'haleine de la fournaise pue
le pimbina dégelé

elle rote les briques
d'années fendues
cordées devant le tambour

la maison craque
les murs attisent
les cendres éteintes du cendrier

Gérardine
qui signe Gérald
caresse les chats noyés du potager

la colonne carabine
la poitrine en babiche
les bras bâtons de ski
la tête en vaisseau à tourtière
le sourire godendart
et la patate qui pompe
bien vivante
germée en chambre froide :

le monstre de la cave
n'a plus ses jambes pour monter
ni les genoux pour descendre

brûler le ciel pour les nuages

laisser fermées les portes fermées

pousser le contraste sur le toit

surexposer le préart lustré

remettre du grain pour les passereaux

et tirer de la corde à linge
le cri rouillé du linge séché



Dans la classe de madame Hazelwood, les équipes portaient des noms d'animaux. *Sparrows, weasels, foxes, hedgehogs, rabbits*. J'étais des moineaux, mais pour le projet d'écriture, madame m'avait changé en blaireau. Notre travail consisterait à colorier et à remplir les bulles vides d'une bande dessinée. Contrainte supplémentaire pour les *badgers*: écrire en **Bubble letters**.

— Obligés? que j'ai demandé.

Obligés. Il faudrait écrire moins. Des phrases courtes. Simples. *Easy*.

Dans sa classe, madame Armande cordait ses élèves en rangs d'oignon. Ce matin-là, l'ordre était de lire un texte à voix haute, chacun une phrase. Mes camarades s'étaient exécutés à tour de rôle. À chaque hésitation devant une voyelle composée, à chaque trébuchement sur une cédille, à chaque éruption d'une consonne muette, madame aboyait : vous êtes rouillés ! C'était ma première journée d'école au Québec.

Je me souviens seulement du mot chien. J'ai lu *tchien*. Elle m'a fait reprendre. *Tchien*. Encore. *Tchien*.

— Non, *shien* ! Vous êtes rouillés !

J'avais découvert que la garde-robe de ma nouvelle chambre se prolongeait en un petit espace obscur. On l'atteignait à quatre pattes. J'étais le seul à connaître l'existence de cet antre secret, mais je n'étais pas le premier. Sur le bout de mur blanc au fond de la caverne, l'ancienne jeune propriétaire de ma chambre, éclairée d'une lampe de poche, avait écrit au stylo, en gros, audacieuse: *ALLÔ*.

La salutation m'était adressée, comme elle était adressée à tous ceux et celles qui se fauileraient un jour dans cette cachette jusqu'à ce que la maison un jour soit démolie; à tout un public d'enfants qui trouveraient ici leur refuge au gré des déménagements biennaux. J'avais sept ans. Le fait que quelqu'un cherche à me parler me paraissait naturel, tout aussi naturel que le fait de m'exprimer en français, mais d'improviser de l'écrire et de le lire en passant par l'anglais. C'est pourquoi j'avais été abasourdi par l'orthographe du mot *allô*: l'absence du *h* de *hello* et la présence d'un chapeau sur le *o*. Dans l'obscurité de ce lieu utérin, j'ai compris que j'étais le seul à voir *hallo* quand on m'entendait dire *allô*. Mon mot n'existait pas. Ma langue maternelle m'a soudainement sonné étrangère, comme si j'avais toujours parlé à côté.

En m'écrivant, la jeune anonyme n'avait pas pu faire autrement que de s'approprier une autorité qui me renvoyait à la fausseté de mon langage. Cela dit, en m'écrivant du fond du trou, elle était simultanément parvenue à me toucher en exprimant son propre décalage. Ma prédécesseure me montrait qu'un seul mot suffit pour peu qu'il tombe là où on ne l'attend pas. Le spectacle de sa parole ne laissait aucun doute. C'était court, simple, *easy*. Ensemble, nous nous comprenions.

